

LEGAL 230

230 langues - 7j/7



A contre-courant d'une idée reçue

Les zones rurales ne sont pas abandonnées par les services hospitaliers

Les emplois dans les hôpitaux sont en proportion plus nombreux dans la "diagonale du vide"



©Freepik



*Mécomptes publics,
François Ecalle*

Pour beaucoup de Français, les zones rurales sont abandonnées par les services publics depuis de nombreuses années, ce qui fut l'une des principales causes du mouvement des gilets jaunes.

L'accès aux services publics est une notion complexe et son estimation est difficile, mais un indicateur simple, facilement et rapidement disponible permet une première analyse de l'adéquation entre la répartition géographique des services publics et les besoins de la population. Il s'agit du taux d'administration, qui rapporte le nombre d'agents publics au nombre d'habitants dans un territoire. Il offre ainsi un éclairage intéressant sur la répartition des emplois dans les hôpitaux publics.

■ "Le taux d'administration hospitalière est en moyenne de 16,4 agents pour 1 000 habitants et il est en moyenne plus faible dans les DOM (15,5)"

Le taux d'administration hospitalière est en moyenne de 16,4 agents pour 1 000 habitants et il est en moyenne plus faible dans les DOM (15,5). Si la Réunion est la région où ce taux est le plus bas (11,9), la Martinique est toutefois celle où il est le plus élevé (22,8).

L'Ile-de-France hors Paris, moins bien dotée

Hors DOM, c'est en Ile-de-France que ce taux d'administration est le plus faible (13,5 agents hospitaliers pour 1 000 habitants) et il est parmi les plus faibles en Corse (15,4). L'écart est de 53 % entre la région où le taux est le plus élevé, Bourgogne-Franche-Comté (20,7), et l'Ile-de-France où il est le plus faible.

Au niveau départemental, hors DOM, le rapport est d'environ 3 à 1 entre le département où le taux d'administration est le plus fort, la Haute-Vienne (29,1 agents pour 1 000 habitants), et celui où il est le plus faible, la Seine-et-Marne (9,2).

Les départements de la région parisienne, autres que la capitale, sont parmi ceux qui ont le plus faible taux d'administration hospitalière mais le taux de Paris (25,3) n'est pas le plus élevé de France. Hors Paris, les taux les plus élevés se trouvent plutôt dans des départements ruraux. Une carte des taux d'administration hospitalière par département montre qu'ils sont les plus élevés sur la "diagonale du vide".

■ "Ces écarts entre les taux d'administration hospitalière peuvent être compensés par la répartition territoriale des professionnels libéraux, moins nombreux dans les départements ruraux"

Dans les départements urbains se trouvent de grands hôpitaux avec une forte productivité et relativement peu d'emplois, qui sont parfois saturés. Dans les départements ruraux subsistent beaucoup de petits hôpitaux avec une faible productivité et des effectifs relativement nombreux. Ces écarts entre les taux d'administration hospitalière peuvent être compensés par la répartition territoriale des professionnels libéraux, moins nombreux dans les départements ruraux.

Une étude de France Stratégie a montré que les taux d'administration hospitalière par zone d'emploi sont également dans un rapport de trois à un entre les 30 zones les plus dotées et les 30 les moins pourvues. Ces écarts s'expliquent seulement pour un tiers par la part des personnes de plus de 80 ans dans la population. Ils résultent aussi de la lenteur de l'adaptation des capacités hospitalières aux évolutions démographiques, qui favorise les zones rurales en déclin et pénalise les zones urbaines dynamiques.

Le site www.fipeco.fr développe les analyses de François Ecalle.